

Bernie Krauze, bio-acousticien

C'est au Namm Show '86 que la société "The Nature Company" a annoncé la sortie de sa première production musicale : "Equator".

Il s'agit d'une oeuvre originale basée sur des principes nouveaux et réalisée grâce à des techniques nouvelles elles-aussi.

La sortie de cette pièce a permis à pas mal de monde de découvrir que son auteur, Bernie Krause, est quelqu'un d'étonnant. Il nous a donc semblé utile d'évoquer sa carrière.

Bernie Krause a un passé musical assez conséquent. Durant les années '60, il joue en duo avec Paul Bauer et de leur association naît l'album "In a Wild Sanctuary". Bernie Krause participe à la réalisation de nombreuses musiques de films et de spots publicitaires. Il est l'auteur de "The Nonesuch Guide to Electronic Music", un coffret composé d'un livre et d'un disque d'illustrations sonores. Mais il ne s'arrête pas là. Cet auteur-compositeur est également titulaire d'un doctorat en arts créatifs, et il s'est spécialisé en bio-acoustique. Nous reviendrons par la suite sur cet aspect intéressant de sa carrière. Pour couronner le tout, Bernie Krause est à la tête de deux sociétés. L'une d'elles, la "Parasound Inc.", est spécialisée dans la création de musique et d'effets destinés aux médias utilisant l'électronique. L'autre société, appelée "Audio Forensics Center", s'occupe d'enregistrement et d'analyse d'événements bio-acoustiques terrestres et marins. Ce centre traite également des enregistrements audio à des fins judiciaires, de façon à mettre en évidence certaines falsifications ou altérations, ou encore à faire ressortir un dialogue d'une conversation brouillée...

Après ce bref aperçu des diverses occupations de Bernie Krause, revenons-en à "Equator", la dernière en date de ses compositions.

Il s'agit d'une production musicale constituée principalement de sons ambiants comme matériau sonore de base. Ces sons ont été manipulés et orchestrés d'une manière tout à fait originale. Les différentes compositions utilisent exclusivement des sons d'animaux. Certains de ces sons ont été échantillonnés et mis en boucles, tels les sons de baleines, afin de servir de base à de longs accords. D'autres sons, émis par des poissons, ont constitué les différents éléments percussifs.

Les origines des enregistrements ambiants sont des plus étonnantes, ainsi que l'explique Bernie Krause : "Pour un des morceaux, nous avons utilisé des enregistrements effectués pour l'US NAVY. Il faut savoir que depuis le début des années '50, l'armée américaine s'est lancée dans une vaste entreprise d'enregistrement de bruits des fonds marins dans divers océans, le but de l'opération étant de répertorier tous les bruits marins naturels, de manière à pouvoir distinguer les autres bruits n'ayant pas, eux, d'origine naturelle, comme ceux émis par des sous-marins..."



Il s'agit de très bons enregistrements. Je disposais d'environ 20 heures de bandes enregistrées, et, de leur contenu, j'ai sélectionné les sons de 14 espèces de poissons différentes."

D'autres sons que l'on peut entendre sur l'album ont été enregistrés par Bernie Krause lui-même, pendant qu'il effectuait un voyage dans les forêts équatoriales d'Afrique. Ces sons ont servi de base à la composition "Still Life at the Equator".

"Nous sommes allés près d'une cascade et nous avons branché nos micros pendant toute une journée, en commençant à l'aube. Tout ce qui s'est passé - acoustiquement parlant - pendant cette période de 24

heures est entré en ligne de compte pour le morceau. Nous avons ensuite comprimé cette journée en une période de 16 minutes !

En travaillant avec des sons environnants comme nous le faisons, il nous est possible de modifier la notion de temps d'une manière impossible à atteindre avec la musique dite "normale".

Parmi les animaux enregistrés près de la cascade, on trouve des singes, des hyènes et quelques 23 espèces d'oiseaux. La liste est longue..."

Ajoutons que cette texture sonore est agrémentée de quelques claviers.

La seconde partie de cet album s'intitule "Sea Dance Song from the Green Blue Sea". Ici, à un déroulement temporel, l'auteur a préféré un déroulement de type spatial. Le morceau décrit tout ce qui se passe au long d'une rivière, mais en-dessous du niveau de l'eau. La description commence à la source de la rivière pour se terminer dans l'océan. A ce point de l'oeuvre, l'auditeur est plongé dans une atmosphère qui correspond à ce que les baleines entendent dans les profondeurs des océans. Le morceau se termine par un ballet rock qui utilise des sons environnants de morses, de baleines et de quelque 10 espèces de poissons différentes.

Parmi les diverses baleines qui ont contribué au travail gigantesque de Bernie Krause, il y a une "célébrité" : la baleine "Humphrey" qui s'est échouée dans la baie de San Francisco il y a environ un an. Cette baleine, Bernie Krause la connaît bien car c'est lui qui, en tant que bio-acousticien, a été chargé de sauver le cétacé.

Voici ce qu'il nous en dit : "Nous disposons des enregistrements de baleines effectués par un étudiant de l'université de Hawaï. J'ai pris ces sons que j'ai manipulés à l'aide d'un ordinateur, en changeant la base de temps, l'écho naturel du son ainsi que la fréquence. La baleine, possédant une certaine intelligence, a tendance à s'habituer à un son particulier, et lorsque celui-ci est émis pendant une trop longue période, elle s'en détourne.

A partir de ces échantillons, nous sommes donc parvenus, après maintes manipulations, à obtenir une bande d'une durée de vingt minutes. Nous sommes allés près de l'endroit où se trouvait "Humphrey" et nous lui avons joué des sons par courts intervalles, de façon à ce qu'elle ne s'y habitue pas. Nous sommes ainsi parvenus à déplacer l'animal de 50 kilomètres en 7 heures. Ce qui est tout à fait extraordinaire."